

chaque jour grandissante de la Prusse, en inquiétant de plus en plus l'Allemagne, contribuait aussi à conserver à l'Autriche les sympathies allemandes. Ceci se montra clairement le jour où, le conflit austro-prussien en Allemagne étant arrivé à l'état aigu, l'Autriche se décida à faire appel à la Diète contre la Prusse. Ce jour-là, malgré le peu de garanties que donnait à l'Allemagne le ministère Belcredi, malgré toutes les fautes commises par l'Autriche depuis cinquante ans, l'Allemagne ne resta pas sourde à son appel. Le 14 juin 1866, 9 voix contre 5 se déclaraient en faveur de l'Autriche, et lorsque la guerre éclatait entre l'Autriche et la Prusse, la grande majorité des États allemands se rangeait sous l'aigle double des Habsbourg.

Tout cela, malheureusement, devait être inutile. La supériorité de la Prusse se manifesta, de suite écrasante et vengeresse. Le 9 juillet 1866 sombraient, sur le champ de bataille ensanglanté de Sadowa, toutes les espérances de l'Autriche, toutes ses prétentions à l'hégémonie en Allemagne, et le 23 août, par le traité de Prague, l'empereur François-Joseph se voyait obligé de reconnaître la dissolution de la Confédération et de déclarer qu'il ne s'opposerait pas désormais à la constitution d'une Allemagne dont l'Autriche ne ferait plus partie.

Le second acte du drame était joué ! L'Allemagne, entraînée elle aussi dans la débâcle de l'Autriche